

**Message de S.E.M. Sabri Boukadoum, Ministre des Affaires Etrangères  
à l'ouverture de la 41<sup>o</sup> session ordinaire du CSA  
Bamako, le 16 novembre 2020**

**Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,  
Distingués membres du Gouvernement,  
Distingués Représentants et Représentantes des Mouvements signataires,  
Mesdames et Messieurs les membres de la Médiation,  
Distingués invités,**

Mes premiers mots seront pour présenter au Gouvernement et au peuple malien frère ainsi qu'à la famille et aux proches du défunt mes condoléances attristées suite au décès de l'ancien Président de la République du Mali, feu Amadou Toumani Toure, Que Dieu ait son âme. La contribution inestimable de l'illustre disparu à la promotion des valeurs de paix et de démocratie resteront gravées à jamais dans nos mémoires.

Je me félicite de pouvoir m'adresser à cette 41<sup>o</sup> session du CSA, avec l'engagement renouvelé de faire avancer la cause de la paix et de la réconciliation au Mali ; ce pays voisin et frère auquel l'Algérie est liée par la géographie et par une si dense histoire partagée.

Je salue la présence du Premier Ministre Moctar Ouane et des membres de son gouvernement, présence qui dénote, une fois de plus, la volonté des autorités de la transition de redynamiser la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger. Un objectif que vous vous êtes fixés pour cette session.

Je salue l'engagement continu de nos frères des mouvements signataires dans le processus de paix comme en témoigne l'attitude constructive qu'ils ont observée tout au long de la crise socio-politique traversée par le pays au cours des derniers mois.

Je ne manquerai pas d'exprimer ma haute appréciation de l'accompagnement toujours fort et passionné de nos amis de la communauté internationale, en tout premier lieu la MINUSMA et son chef Mahamat Salah Annadif, dont l'appui reste crucial pour la suite du processus de paix.

Au moment où le Mali, à l'instar des autres pays, célèbre le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Résolution historique 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité, je me réjouis de constater la présence effective des neuf femmes qui ont été désignées récemment pour siéger au CSA. Je remercie les partenaires, notamment la Norvège, pour leur appui à la concrétisation de cette importante initiative.

## **Distingués participants,**

La 4<sup>ème</sup> consultation de haut niveau que nous avons tenu le 20 janvier dernier ici à Bamako nous avait permis de constater la persistance de nombreux défis à relever pour consolider les progrès de la mise en œuvre de l'Accord.

Mais nous avons également vu le potentiel de bonne volonté qui animait les parties prenantes pour aller encore plus de l'avant dans ce cadre.

C'est encore cet espoir qui nous réunit de nouveau, avec l'objectif de donner une nouvelle impulsion à la mise en œuvre de l'Accord au moment où s'ouvre au Mali une courte période de transition devant préparer les conditions propices à la reprise du processus démocratique dans le pays.

Cette nouvelle étape dans la vie de la Nation malienne que nous souhaitons toujours paisible et féconde s'annonce, à notre satisfaction, sous de bons auspices pour la suite du processus de paix.

En effet, l'engagement des parties prenantes à la mise en œuvre de l'Accord s'est poursuivi voire s'est renforcé davantage depuis le 18 août 2020.

Nous nous félicitons du fait que les contacts que nous avons encouragés entre les parties prenantes aient conduit à l'inclusion de l'Accord dans la Charte et la Feuille de route de la Transition.

Nous saluons l'implication des mouvements signataires dans le processus de la mise en place des organes de la Transition et plus particulièrement leur entrée au Gouvernement.

Ces développements très encourageants renforcent la confiance au sein de la Partie malienne et la nécessaire appropriation nationale de l'Accord et, de ce fait, suscitent une dynamique tant souhaitée pour en hâter la mise en œuvre.

Dans ce contexte des plus favorables à la réalisation de nouvelles avancées sur le chemin de la paix et de la réconciliation dans le pays, il serait important que vos travaux aboutissent dans un temps raisonnablement court au parachèvement de la mise en œuvre des actions prioritaires héritées des sessions précédentes.

Au-delà de ces actions prioritaires, nous pensons que le contexte actuel offre une excellente opportunité pour que la Partie malienne se projette sur les étapes restantes de la mise en œuvre de l'Accord à travers l'élaboration d'une nouvelle feuille de route adaptée aux objectifs et au calendrier de la Transition.

A l'évidence, il serait important pour la Partie malienne de se doter du cadre de travail novateur qui lui permettrait de forger, dans la sérénité, le consensus nécessaire à l'identification des nouvelles initiatives à retenir en la matière.

Un cadre de travail qui lui permettrait aussi de combler les lacunes de coordination et de cohésion constatées en son sein et de continuer à bénéficier plus efficacement encore de l'accompagnement de la communauté internationale.

### **Distingués participants,**

La mise, en œuvre de l'Accord reste intimement liée à son environnement. Un environnement déjà complexe aux plans communautaires, sécuritaire, politique et économique, auquel est venu se greffer une crise sanitaire - du COVID-19 - des plus aiguës qui n'a épargné aucun pays au monde.

C'est le lieu d'évoquer ici la situation sécuritaire toujours préoccupante au Sahel devant la persistance dans cette région de la menace terroriste et d'une myriade de fléaux connexes allant du crime transnational organisé, au trafic de drogue et des êtres humains et à l'extrémisme violent. Des fléaux, de surcroît, aggravés par la persistance des défis liés à l'extrême pauvreté, aux changements climatiques et au chômage des jeunes.

Face à ces défis et alors que le processus de paix entre dans une phase essentielle, nous avons la responsabilité d'accélérer les efforts que nous déployons pour la mise en œuvre des engagements souscrits dans l'Accord.

Il est temps que toutes les parties honorent leurs obligations. L'ère n'est plus à la tergiversation et la compétition autour de questions périphériques mais au travail utile, concret et sérieux, au resserrement des rangs et à la cohésion nationale. Tout retard ne fera qu'accentuer les problèmes existants et entraver le retour du Mali vers la stabilité recherchée.

Il serait tout particulièrement important que les parties signataires se montrent plus coopératives entre elles et plus engagées à travailler ensemble dans un climat de confiance mutuelle.

Elles sont fortement interpellées sur l'impérieuse nécessité de prendre de nouvelles initiatives d'envergure, notamment en matière de sécurité, de retour des services sociaux de base et de réconciliation nationale.

Il est plus qu'urgent que la population malienne goûte, enfin, aux dividendes de la paix tant espérés.

Bien évidemment, la contribution des partenaires est fortement attendue notamment pour l'accompagnement des programmes destinés à l'amélioration des conditions de vie dans les zones affectées, à l'encouragement du retour des réfugiés et à la réinsertion des ex-combattants dans la vie socio-économique.

### **Distingués participants,**

A différentes occasions, le Président de la République, S.E.M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné tout l'intérêt qu'il attache à l'application intégrale de l'Accord en tant que seule voie à même de permettre au Mali de préserver durablement sa stabilité et de relever les défis multiples auxquels il fait face.

L'Algérie, qui a déployé d'importants efforts pour la stabilisation du Mali à travers la conclusion de l'Accord, et pour la préservation de la stabilité de ce pays frère durant les derniers mois, s'est engagée à apporter son accompagnement à la Transition en cours.

Dans le même esprit, je réitère aujourd'hui l'engagement de l'Algérie, en sa qualité de Chef de file de la médiation internationale et de Présidente du CSA, à tout entreprendre pour poursuivre la mise en œuvre de l'Accord durant cette période délicate.

Avant de conclure mon propos, je tiens à réaffirmer la solidarité indéfectible de l'Algérie en direction du peuple malien frère.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**